~~n.° 32.~~

n.° 31.

Observations sur la distension de la moëlle allongée, dans les cas même où il n'y a ni fracture ni luxation aux Vertebres

Il y a quatre ans qu'un garçon de douze ans en jouant dans un prez s'amusoit à faire plusieurs Culbutte sur sa tête; dans une qu'il fit avec plus de vivacité que les autres il sentit un craquement dans le dos, et ne put se relever, ses camarades l'amenerent en disant qu'il s'étoit donné un effort, l'ayant examiné avec mon pere nous trouvâmmes les extremités inferieures paralisées, de même que la vessie, le tronc étoit insensible et a peine pouvoit il remuer les bras; toute la tête etoit saine... aprés avoir examiné le plus scrupuleusement toute la longueure de l'epine, nous n'apperçumes aucune difformité, on pouvoit flechir et redresser le tronc sans que le malade souffrit.. il fut saigné il prit des vulneraires et des lavemens, on fit des frictions Nervines sur toute l'epine, les moyens furent inutiles il perit le troisieme jour.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 41 n° 70

-- Ce fait m'avoit surpris et j'avois peine a comprendre la cause d'une mort si prompte, vu qu'il n'y avoit aucune lésion au cerveau, point de derangement dans les vertebres, ni aucun contre coup. ——

Au mois de Juillet dernier un homme âgé d'environ trente ans etoit penché sur le bord d'une voiture de maniere que sa tête n'etoit gueres qu'a trois ou quatre pieds de la terre. il glissa de la voiture et le mouvement qu'il se donna alors fut si vif qu'il fit en tombant a terre une culbutte et demie c'est-à-dire que la tête portant la premiere, toutes les parties du dos poserent successivement à terre, et apres que les talons en se renversant eurent touché terre, il se trouva encore assis, d'ou il retomba en arriere en poussant un grand cri. apres cette chute il resta immobile ne laissant entendre que des cris plaintifs... On l'emporta chez lui sans force et sans soutien ... ayant été appellé, voicy l'etat ou je trouvai le malade ... il etoit dans son lit sur son dos, sans soutien, retombant sans cesse au fond du lit; le tronc et les extrémités inferieures étoient insensibles et sans mouvement, il y avoit deja plusieurs heures qu'il etoit tombé, et son ventre étoit tendu, ce qui m'annonçoit la paralisie de ses visceres, le bras gauche étoit la moitié paralisé, et il remuoit encore assez le bras droit, la nuque —, les épaules, la gorge n'avoient

rien perdu de leur sentiment, la tête étoit saine, il n'avoit eu au moment de sa chute aucune perte de connoissance, la parole étoit libre, l'œil n'étoit point contraint dans son orbite, et le régard étoit net, l'ouie etoit aussi claire — — le malade eprouvoit un accablement douloureux, sa respiration étoit laborieuse et plaintive, il étoit alteré, son pouls étoit petit et varié. après avoir ainsi examiné mon sujet, je cherchai à découvrir la cause de ces accidens .. je commençai par examiner la tête, je n'y trouvai ni playe ni contusion, ni endroit plus sensible qu'un autre, je pouvois sans difficulté lui faire faire tous ses mouvemens naturels, quoique le malade lui même n'eut pas la force de les exécuter complettement ... Il se ressouvenoit bien d'ailleurs qu'au moment de sa chute il n'avoit point souffert à la tête, mais qu'il avoit seulement senti une douleur des plus vives au milieu du dos .. l'ayant fais ensuitte soutenir sur son séant, j'examinai attentivement la colonne de l'épine, ce qui étoit facile a cause de la maigreur du sujet, je n'y remarquai aucune difformité, je passai plusieurs fois le pouce en prenant le long—

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

de chaque vertebre, sans rien sentir de derangé, et sans que le malade se plaignit - - pour mieux m'assurer je le fit placer sur son ventre, mettant dessous un plateau couvert d'un coussin, afin de faire faire saillie a la colomne vertebrale, je lui fis aussi sous lever le col et les reins afin de flêchir l'épine en arriere - - enfin dans toutes les recherches que je fis je m'assurai que depuis le trou occipital jusqu'au sacrum il n'y avoit aucun dérangement dans les vertebres - - ne trouvant donc pour tant de simptomes dangereux, aucune cause accessible, je jugeai la maladie mortelle. la saignée, les lavemens emétisés, les frictions nervines, ne firent rien, l'accablement augmenta, le ventre se tendit davantage l'ouie et les autres sens se perdirent, il mourut apres trente six heures - - j'aurois bien desiré faire l'ouverture du cadavre, mais je ne pus en obtenir la permission

La cause de la mort dans les deux sujets me paroit bien clairement avoir été dans l'allongement forcé de la moëlle de l'epine, soit que cette distraction violente se passant sur un point de la moëlle l'ait entierement

desorganisée, en rompant sa consistance molle, soit
quelle ait en même temps rompu ses tuniques et produit
des épanchemens &c. . il est peut être difficile de croire
que les vertebres nayent souffert aucun derangement, et
que la colomne de l'épine dans un mouvement quelconque
nayant point franchi létendue du mouvement quelle
exécute chaque jour; il est dis-je difficile de croire que
la moëlle de lépine habituée à ces extensions, vienne
cepandant a se rompre dans létenduë dun mouvement
quelle a mille fois exécuté sans danger . . . le fait me
paroît certain et dépend uniquement de la vivacité du
mouvement . . dans un cas semblable la moëlle de
lépine est en quelque façon surprise, et la celérité du
mouvement qui la porte à l'extension, est telle que nayant
point le temps de se repartir pas degrés sur toutes les
parties, elle doit produire tout son effet sur un point . .
on peut en trouver lexplication phisique dans lexemple
d'un bâton de bois sec, dont chaque bout est soutenu
sur un verre par le moyen d'une épingle, si on le frappe
violemment dans le milieu, il se casse sans casser les verres

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

sans même plier les épingles - - Il se fait sans
doute dans le corps bien des lésions qui ne dependent
que de la celerité du mouvement, et dont la cause
bien entendüe rendroit le traitement mieux raisonné
J'ai vu je ne sçai ou, l'histoire d'une femme enceinte
qui en levant subittement les bras, se dechira la peau
du ventre . . . Combien de fois n'a t-on pas vu dans
une vive inspiration que cause la surprise, un point
de côté, un crachement de sang &c ————
J'ai vu une femme qui étant panchée en devant #
avec

#se relevo lant de vitesse pao une surprise qu'on lui causa.
qu'elle éprouva aussi tôt une anxiété considerable ————
accompagnée de douleur à la région de l'estomac,
cette region fut sensible pendant long temps ——
elle eut des vomissements dans les commencement
et son estomac fut pendant plusieurs mois sans
bien digerer, elle a eu bien des maux de se retablir
pao l'usage des vulneraires astringents. ——

Sillard chirurgien
de l'hopital de Bar sur aube